

14è dimanche ordinaire - A -

INTRODUCTION "Un dimanche-icône".

Portons le regard intérieur vers un messie-roi tout différent de celui qu'attendaient les contemporains de Jésus.

Le prophète l'annonce doux, humble, pacificateur (première lecture).

Jésus lui-même dévoile son identité:

il se révèle le Fils de Dieu qui dialogue avec son Père; il se montre homme tendre, doux qui veut nous délivrer des formes oppressives de la religion (évangile).

Cessons donc de nous confier à nos raisonnements trop courts et à nos faibles forces humaines pour nous laisser porter, transporter, transformer par l'Esprit du Christ (deuxième lecture).

Lecture: livre de Zacharie 9,9-10

**Exulte de toutes tes forces, fille de Sion!
Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem!
Voici ton roi qui vient vers toi:
il est juste et victorieux,
humble et monté sur un âne,
un âne tout jeune.**

Ce roi fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre, et de Jérusalem les chevaux de combat; il brisera l'arc de guerre, et il proclamera la paix aux nations. Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, et de l'Euphrate à l'autre bout du pays.

La fille de Sion, de Jérusalem,

c'est le peuple harcelé par les chars, les chevaux de combat, par les guerres interminables, peut-être lors des campagnes d'Alexandre le Grand.

A ce peuple qui aspire à la paix un héraut vient proclamer une joyeuse nouvelle: Exulte de toutes tes forces, pousse des cris de joie!

Il annonce un roi, descendant de David.

Mais l'exil a purifié les attentes; ce n'est plus un roi dictateur et guerrier, monté sur un cheval de bataille; c'est un roi humble, chevauchant la monture des pacifiques, un âne inoffensif, tout jeune.

Ce roi brisera l'arc de guerre et proclamera la paix.

Il supprimera l'antagonisme entre Ephraïm, (le royaume du Nord) et Jérusalem (le Royaume du Sud).

Bien plus, sa royauté sera universelle, sa paix est pour toutes les nations; sa domination s'étendra d'une mer à l'autre et de l'Euphrate (l'extrême-est) à l'autre bout du pays (à la mer à l'ouest).

Comment ne pas y voir la prophétie du Christ-Roi,

mais dont la royauté n'est pas de ce monde (Jn 18,36): Un roi doux et humble de coeur (évangile) entrant dans Jérusalem monté sur un âne, un jeune ânon, symbole d'humilité et de paix (Mt 21,2-7)!

Psaume: Ps 144,1-2.8-14

Tu es grand, Seigneur, éternellement!

***Je t'exalterai, mon Dieu, mon roi;
je bénirai ton nom toujours et à jamais!
Chaque jour je te bénirai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.***

***Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour;
la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses oeuvres.***

***Que tes oeuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent!
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits,***

***Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit,
fidèle en tout ce qu'il fait.***

***Le Seigneur retient tous ceux qui tombent,
il redresse tous les accablés.***

Je t'exalterai, Seigneur.

Chaque jour, je te louerai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.

Mais je veux le faire avec plus de coeur
pendant cette eucharistie.

Car tu es tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour. Tu es fidèle, tu ne déçois pas, tu soutiens tous ceux qui tombent, tu redresses les accablés, toi qui procures le repos à ceux qui peinent (évangile).

Aussi, faisons action de grâce. Que tes fidèles te bénissent, et que, autour d'eux, ils disent ta gloire et parlent de tes exploits!

Lettre de Paul aux Romains 8,9.11-13

**Frères,
vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair,
mais sous l'emprise de l'Esprit,
puisque l'Esprit de Dieu habite en vous.
Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ
ne lui appartient pas.**

**Mais si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus
d'entre les morts habite en vous,
celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts
donnera aussi la vie à vos corps mortels
par son Esprit qui habite en vous.**

**Ainsi donc, frères, nous n'avons pas à vivre
sous l'emprise de la chair.
Car si vous vivez sous l'emprise de la chair,
vous devrez mourir;
mais si, par l'Esprit, vous tuez les désordres
de l'homme pécheur,
VOUS VIVREZ.**

Le texte risque un malentendu sur les mots.

Car les mots y sont piégés: ils n'ont pas le même sens chez Paul et dans nos dictionnaires courants.

Chez Paul on pourrait dire, en simplifiant, que :

- * **le corps**: c'est l'homme en son entier, non seulement biologique, mais aussi psychique, moral...
- * **la chair** : c'est *l'homme séparé de Dieu* ; le terme ne désigne donc pas ici le sexuel.
- * **l'esprit**: n'est pas opposé à la matière, mais c'est *l'homme uni à Dieu*. C'est aussi, selon le contexte, l'Esprit de Dieu.

Chair et esprit. Deux mondes, deux façons d'être, deux manières de vivre, diamétralement opposés.

Chair et esprit s'opposent.

On ne peut être sous l'emprise des deux à la fois. Or vous êtes sous l'emprise de l'Esprit, vous êtes à Dieu, puisque son Esprit vous habite et agit en vous. De par le baptême, nous sommes le temple de l'Esprit de Dieu.

Cela comporte évidemment quelques exigences:

nous avons une dette envers l'Esprit.
Il ne faut donc pas vivre comme si nous étions encore sous l'emprise de la chair;
il faut en tuer les désordres.
Si nous n'avons pas, effectivement, l'Esprit du Christ en nous,
si nous ne le laissons pas agir,
alors nous n'appartenons pas au Christ, malgré tous les registres de baptême.
Il y a donc une lutte continuelle entre la tendance matérialiste en nous, la chair, et l'Esprit de Dieu.

Mais l'Esprit Saint achèvera en nous son oeuvre.

Comment ?

- d'abord par notre union spirituelle au Christ,
- puis encore par l'entière transformation de notre corps mortel dans une vie de ressuscité.

Déjà s'est faite la glorieuse transformation du corps terrestre de Jésus en corps de gloire, quand Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts.

Cette transformation. Dieu la fera aussi en nous, par le même Esprit.

En résumé, trois appels, en trois grandes vagues:

- 1/ **sois fier**: tu es sous l'emprise de l'Esprit Saint!
- 2/ **sois exigeant**: vis selon l'Esprit!
- 3/ **sois confiant**: un jour, l'Esprit te transportera dans la gloire!

Évangile: Matthieu 11,25-30

En ce temps-là Jésus prit la parole:

**"Père, Seigneur du ciel et de la terre,
je proclame ta louange:
ce que tu as caché aux sages et aux savants,
TU L'AS RÉVÉLÉ AUX TOUT-PETITS.
Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté.**

**Tout m'a été confié par mon Père;
personne ne connaît le Père, sinon le Fils,
et celui à qui le Fils veut le révéler.**

ENEZ A MOI,

**vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.
PRENEZ SUR VOUS MON JOUG;
devenez mes disciples,
CAR je suis doux et humble de coeur,
et vous trouverez le repos.
Oui, mon joug est facile à porter,
et mon fardeau, léger."**

Situation du texte.

Jésus vient d'encaisser

plusieurs échecs.

Les pharisiens le critiquent, quoi qu'il fasse.

Les villes autour du lac, Capharnaüm en particulier, auxquelles il avait donné le meilleur de lui-même,

"ne se convertissent pas"

(ce sont les versets 16-24 du même chapitre).



De la part de Jésus on s'attendrait à des plaintes,

on entend une **action de grâce !**

Et particulièrement solennelle, introduite par les mots significatifs: *En ce temps-là Jésus prit la parole*, hébraïsme pour relever l'importance de ce qui va être dit.

DEUX TITRES POUR DIEU

« PÈRE »

L'une ou l'autre fois l'Ancien Testament compare Dieu à un père ; mais jamais il ne s'adresse directement à lui pour l'appeler père.

Il a une telle révérence pour Dieu qu'il évite même de prononcer son nom et remplace celui-ci par des circonlocutions: *le Tout-Puissant, l'Eternel*.

Et voici que Jésus ose, d'une audace inouïe, l'appeler Père, mon Père, et même *Abba*, mot araméen qui se traduirait par le délicieux: papa!

Quelle relation cet homme a-t-il donc avec Dieu, pour être aussi intime avec lui?

« SEIGNEUR du ciel et de la terre! »

Cet ajout empêche la profonde intimité de dégénérer en sans-gêne.

L'amour vrai est audacieux, mais il se double toujours de **respect** et **d'adoration**.

Ces deux titres introduisent la suite:

le Christ loue la souveraine et amoureuse action du Père

Quand on va chez le **commerçant**, la demande est première; entre **amoureux**, c'est l'émerveillement, ce que le Christ appelle ici *louer*.

La LOUANGE est la forme la plus haute de la prière, elle est émerveillement.

Notre liturgie en est pleine: voyez le Gloria, l'Alléluia et, surtout, la prière dite eucharistique, mot grec pour louer et rendre grâce.

Et de quoi le Christ est-il émerveillé?

« *Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout petits* ».

Un thème majeur qui parcourt les évangiles; ne citons que le Magnificat: "*Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles*".

Serait-ce le **procès de l'intelligence**? Non point. Mais bien celui de la **suffisance**.

La pique est à l'adresse des pharisiens

qui se rengorgeaient, fiers de leur savoir religieux (nous dirions: de leur théologie) et qui traitaient les petites gens avec mépris, les qualifiaient d'ignares et incapables à observer la Torah, la loi du temple.

Et voilà que cet éminent savoir, qui aurait dû les prédisposer à accueillir en Jésus le Messie attendu, les aveugle.

ET MOI : ma foi est souvent si bancale ; Serais-je suffisant? Trop sûr de moi? Pas assez petit, tout-petit?

Pourquoi Dieu se révèle-t-il aux petits ?

Dieu se révèle aux petits, non parce qu'ils seraient moins intelligents, ce qui reste à prouver - et d'ailleurs la bêtise n'a jamais été une vertu -

mais parce que, ordinairement du moins, les petites gens ne font pas les fiers et sont ainsi plus disponibles à Dieu.

Mais l'expression « petit » a ici un sens particulier:

est petit celui qui sait la grandeur de Dieu et sa propre petitesse; c'est l'humble.

Le petit se reconnaît sans mérite, il n'a de quoi se vanter. C'est Dieu qui l'illumine. *Tu l'as voulu dans ta bonté.*

Nous ne découvrons pas Dieu, c'est lui qui se fait découvrir; il se révèle, mot à mot: il enlève le voile.

Un verset plus loin, Jésus explicitera:

« *personne ne connaît le Père sinon... celui à qui le Fils veut le révéler.* »

Notre raison humaine peut conclure qu'il y a un Dieu, qu'il est superintelligent et super-puissant etc...

Mais Dieu seul peut nous dire qui il est vraiment, ce qu'il est, "vu de l'intérieur".

Si la science est un merveilleux instrument pour inventorier la création, elle est totalement démunie pour sonder le Créateur.

Personne ne connaît, de sa propre expérience, l'intérieur de Dieu, sauf Dieu lui-même - et Jésus! Personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père sinon le Fils.

Connaître Dieu ...

En Dieu il y a un *toi-et-moi*, un dialogue entre le Père et le Fils ;

ce dialogue, nous saurons, par d'autres révélations (Jn 15,26), c'est l'**Esprit** du Père et du Fils.

Nous balbutions, nous avons de la peine à suivre, et ce n'est pas étonnant. Comment saisir, comprendre Dieu!

Mais Jésus nous lève ici un voile sur l'abîme divin,

et voici que, en lui-même, obscur homme de Nazareth, méprisé et méconnu, nous reconnaissons la présence « réelle de Dieu! »

Vraiment, pour le saisir un peu, il ne faut pas se poser en sage, en savant, il ne faut pas faire le fier. Il faut, au contraire, se faire accueillant, **petit**, tout petit.

« VENEZ A MOI »...

Puis le Christ s'adresse à ces petits dont il vient de parler à son Père et que les savants et les sages avaient chargés de prescriptions légalistes et méticuleuses.

Pourquoi Jésus dit-il cela ?

Ces petits peinaient sous le poids de ce fardeau religieux.

« *Venez à moi* », leur dit Jésus

Je vous procurerai le repos »

Ce repos ?

C'est la liberté des enfants de Dieu qui vous épanouira et qui débouchera, un jour, dans la joie et le repos auprès du Père.

Ne suivez plus ces pharisiens "*qui lient de lourds fardeaux et ne les remuent pas eux-mêmes du petit doigt*" (Mt 23,4).

Devenez mes disciples.

Je ne suis pas, comme eux, dur et hautain; *je suis doux et humble de coeur,*

et Je ne brise pas le roseau froissé,

je n'éteins pas la mèche qui fume encore" (Mt 12,20).

PRENEZ SUR VOUS MON JOUG A MOI.

Il est facile à porter, mon fardeau est léger.
Le Christ serait-il laxiste ?
Il est plus exigeant que les pharisiens
qui n'interrogeaient que la façade.

Le Christ interpelle le coeur.

Mais cette exigence est d'amour, elle n'écrase jamais.
Et quand on aime, on oublie le poids.
L'effort, oui, mais dans la paix.
Quelle libération!

→ *Jette ta religion d'observances, d'interdits,
et tu t'épanouiras enfin!
Aime, et tu auras des ailes!*

**Entends-moi bien ! Ne jette pas les observances,
mais la religion des observances !!!**

JE VOUS PROCURERAI LE REPOS.

Avis aux scrupuleux qui n'ont de « repos »
qu'après s'être torturés de questions angoissantes
et qu'après avoir torturé les autres de leur inquiétude !
→ Qu'ils se jettent donc dans les bras de Dieu!

MON JOUG EST LÉGER.

Avis aux moralistes qui surchargent l'Évangile,
alourdissent le christianisme de prescriptions
tatillonnes, empoisonnent l'amour des couples,
culpabilisent, traumatisent, paralysent !!!
*Mais quand est-ce que moi-même j'abandonnerai la
religion pesante des commandements et interdits
pour m'élever léger, épanoui vers celle du coeur ?*

Homélie du 6 Juillet 2008 Père Jacques Fournier (Infocatho)

*“Devenez mes disciples
car je suis doux et humble de coeur.”*

C'est l'évangile qui sera le centre de notre réflexion, en
replaçant ce passage dans le contexte où ont été
prononcées les paroles de Jésus.

AUCUN DECOURAGEMENT

Après les premiers succès qui marquent la nouveauté
du début de sa prédication, Jésus se heurte au refus
de la foi en lui par la majorité de ses auditeurs. Il est
confronté à l'échec.

“Les villes où il avait fait des miracles ne s'étaient pas
converties.” (Matthieu 11. 20)

Au lieu d'être découragé, il fait monter vers son Père
une prière de louange pour la petite minorité qui
continue à le suivre.

N'est-ce pas quelquefois notre attitude devant le petit
nombre que nous sommes et l'incompréhension que
nous rencontrons bien souvent ?

A ces disciples fidèles, il avait présente dans un premier
temps le message des Béatitudes.

Aujourd'hui, il leur redit ce qu'il a décrit lors de leur envoi
en mission : « *Celui qui ne prend pas sa croix, n'est
pas digne de moi.* » (Matthieu. 10)

Aujourd'hui, il les invite à la confiance, « malgré tout... »

“Vous tous qui peinez sous le poids du fardeau.”

Il est là pour les soulager, pour partager la souffrance
des pauvres, des accablés, de ceux qui perdent
courage.

Il ne se contente pas de leur dire “Heureux êtes-vous !”

Il vit avec nous selon la parole de Marie

“Il renverse les puissants de leur trône,

il élève les humbles, il comble de biens les affamés.”

UNE AUTRE ECHELLE DE VALEURS

Les croyants que nous sommes ne sont pas épargnés
de la souffrance physique, morale et spirituelle de
façon magique et artificielle.

La souffrance est pour eux comme pour tout homme.

Mais en l'unissant à la croix du Christ, nous la
transfigurons, nous la rendons plus significative d'un
chemin d'amour et de gloire qui nous unit à la
résurrection du Christ selon les paroles même de saint
Paul dans la lettre aux Romains. (Rom. 8. 11)

Nous vivons sur une autre échelle de valeurs :

« *Ce que tu as caché aux sages et aux savants... »*

L'Évangile comme dans notre monde contemporain,
fourmille de gens privilégiés, mais pour le Christ il est
une autre échelle de valeur qui nous donne le privilège
d'être enfants de Dieu, participant de la vie divine
trinitaire.

Les pauvres héritent du Royaume et non les riches qui
se retrouvent les mains vides. Ce ne sont pas les
« justes » mais les pécheurs qui sont appelés.

Les enfants et ceux qui leur ressemblent peuvent entrer
dans le Royaume par la porte étroite qui ne permet
pas aux puissants de passer.

Les gens incultes reçoivent la révélation du mystère de
Dieu et les sages ignorent cette connaissance qui leur
paraît une folie.

**Ni la richesse, ni la puissance, ni le pouvoir, ni
l'estime, ni la culture, ni même la perfection morale
font de nous des privilégiés de Dieu.**

Même si j'avais la foi à transporter les montagnes,
même si je donne ma vie, *“si je n'ai pas l'amour, je ne
suis rien”* (Saint Paul dans son hymne à la charité)

**Dieu nous révèle ainsi qu'il n'aime pas par
convoitise ; Il nous aime gratuitement.**

C'est là son mystère de vie qu'il veut nous transmettre
en Jésus-Christ. Quiconque entre dans la
compréhension de ce mystère y trouve joie et
soulagement.

LE MYSTERE DE L'IDENTITE DU CHRIST

Et c'est par cette relation avec Dieu son Père que
l'homme Jésus de Nazareth, faible et souffrant comme
nous, s'affirme en même temps, dans l'amour, en
communauté avec le mystère de Dieu.

“Tout m'a été confié par mon Père...”

*Personne ne connaît le Père, sinon le Fils,
et celui à qui le Fils veut le révéler.”*

Cette confiance nous fait découvrir la conscience que
Jésus avait de lui-même.

**Humainement parlant, c'est une prétention
insoutenable.**

Il affirme, tout simplement, qu'il est le
seul à connaître Dieu et à être capable de dire
quelque chose de valable sur Dieu.

C'est par ce qu'il partage de l'amour trinitaire qu'il peut
émettre cette affirmation.

L'identité de Jésus échappe à toute investigation de l'intelligence humaine.

Nous n'avons accès à sa personne que par la Foi qui reconnaît que le Fils est égal au Père.

Il le dira à Pierre :

« Ce que tu dis, c'est mon Père qui te l'a révélé. »
(Matthieu 16. 16)

Restons tout-petits et pauvres devant Dieu.

C'est la meilleure manière d'accéder à l'infinie richesse de la vie divine.

Celui qui n'a pas fait le vide de sa propre suffisance, peut-il accueillir l'amour infini de Dieu ?

Devenir "Doux et humble de cœur," selon la parole du Christ, c'est devenir capable d'entrer dans la Paix et la Gloire de Dieu.

Les sages et les savants, trop pleins d'eux-mêmes parfois, peuvent-ils laisser place à la sagesse et à la connaissance de Dieu ?

L'abaissement du Christ n'a pas été une destruction.

Il fut l'aube de sa résurrection.

Voilà ce que le Fils nous a révélé par sa vie.

Partageons-la puisque "Tu as relevé le monde par les abaissements de ton Fils." (Prière de la messe de ce jour)